

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **18 (1873)**

Heft 24

PDF erstellt am: **05.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 24.

Lausanne, le 13 Décembre 1873.

XVIII<sup>e</sup> Année.

SOMMAIRE — **Etude sur l'armée allemande**, par M. W. Favre. (*Fin.*)

ARMES SPÉCIALES. — **La remonte de la cavalerie**, par M. Muller. (*Suite.*) —  
**Nouvelles et chronique.**

## ÉTUDE SUR L'ARMÉE ALLEMANDE

à l'occasion des manœuvres d'automne de la 29<sup>e</sup> division (badoise).

(Rapport au Département militaire fédéral par M. le capitaine fédéral  
William Favre). (*Fin.*)

### TACTIQUE DE L'INFANTERIE.

Pour donner une idée un peu complète de la tactique que les Allemands ont adoptée pour leur infanterie à la suite des expériences de la dernière guerre, il faudrait avoir étudié ce sujet plus que je n'ai pu le faire, et sortir des limites toujours restreintes d'un rapport.

Je me bornerai à résumer par un exemple les diverses observations que j'ai eu l'occasion de faire, afin de montrer dans quelle mesure les officiers allemands se servent à l'heure qu'il est de l'ordre ouvert.

Tout en le proclamant indispensable en face des armes à feu actuelles, ils ont appris à en reconnaître les inconvénients qu'ils cherchent à atténuer par tous les moyens possibles. C'est surtout en cas d'échec que ces désavantages entraînent des conséquences déplorable, capables de faire dégénérer des batailles perdues en déroutes et en désastres.

Ces inconvénients sont de plusieurs genres.

En premier lieu il devient beaucoup plus difficile pour un chef supérieur de faire mouvoir avec ensemble et au moment donné, ces bandes d'hommes éparpillés et cette multiplicité de petites colonnes qui composent la ligne de bataille. Le combat une fois engagé, la direction échappe presque complètement aux chefs supérieurs, pour passer aux officiers subalternes. Aussi cherche-t-on à développer autant que possible l'instruction militaire de ces derniers, et à l'heure qu'il est un chef de compagnie doit en savoir plus long qu'autrefois un chef de bataillon.

On comprend que pendant la lutte l'initiative de chacun arrive à suppléer à l'absence d'ordres du chef, mais comment concevoir qu'il soit possible à un général d'organiser sous le feu de l'ennemi une retraite faite avec assez ordre pour qu'elle ne se change pas en déroute.

En second lieu, à mesure que dans le développement du combat les différentes parties de la troupe se renforcent ou se succèdent en première ligne, il résulte de l'emploi de l'ordre ouvert, surtout en terrain coupé, un mélange des unités et un désordre inextricable qui paralysent le commandement et seraient des plus funestes en cas de défaite.

Pour atténuer cet inconvénient, les officiers allemands habituent d'abord le soldat dans la manœuvre à toujours se préoccuper de rester auprès de son supérieur immédiat et de ses camarades, afin que si